

**L'IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION NON VERBALE
EN CLASSE DE FLE. CONCEPTS, APPLICATIONS ET
PERSPECTIVES / THE IMPORTANCE OF NON-VERBAL
COMMUNICATION IN THE FLE CLASSROOM. CONCEPTS,
APPLICATIONS AND PERSPECTIVES¹**

[10.5281/zenodo.14341537](https://zenodo.org/record/14341537)

Résumé : La communication non verbale joue un rôle crucial dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère, en particulier dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Cet article explore l'importance de la communication non verbale en classe de FLE, en examinant son impact sur la compréhension, l'expression, la motivation et l'interaction linguistique des apprenants. À travers une analyse des différents aspects de la communication non verbale, cet article propose des stratégies pédagogiques efficaces pour optimiser l'enseignement du FLE en tirant parti de ces éléments essentiels. Nous abordons les différentes dimensions de la communication non verbale telles que la gestuelle, les expressions faciales, la posture et le contact visuel, et analysons comment elles facilitent l'acquisition linguistique. En outre, nous examinons les stratégies pédagogiques qui peuvent être mises en œuvre pour maximiser l'utilisation de la communication non verbale en classe de FLE, en mettant l'accent sur son intégration dans les activités d'enseignement et d'apprentissage. Enfin, cet article met en lumière l'importance de la sensibilisation des enseignants et des apprenants à la communication non verbale afin de favoriser un environnement d'apprentissage efficace et inclusif.

Notre modeste contribution à l'étude de ce sujet veut montrer l'importance et le rôle de la communication non verbale dans l'enseignement –apprentissage du FLE, en mettant en exergue les stratégies de communication gestuelle et proxémique privilégiées par les professeurs de français. Nous exposerons, en suite, un état de l'étude du rôle de la communication non verbale dans l'enseignement du français langue étrangère à l'Université Nationale de Science et Technologie Polytechnique Bucarest, au Centre Universitaire de Pitești, Roumanie et à travers une évaluation des résultats de travaux réalisés au cours des dernières années.

Mots-clés : Communication non verbale, Français Langue Étrangère (FLE), enseignement des langues.

Summary: Non-verbal communication plays a crucial role in the teaching and learning of a foreign language, especially in the context of teaching French as a foreign language (FLE). This article explores the importance of non-verbal communication in the FLE classroom, examining its impact on learners' comprehension, expression, motivation and linguistic interaction. Through an analysis of the different aspects of non-verbal communication, this article proposes effective pedagogical strategies to optimize the teaching of French as a foreign language by taking advantage of these essential elements. We address the different dimensions of nonverbal communication such as gestures, facial expressions, posture and eye contact, and analyze how they facilitate language acquisition. In addition, we examine pedagogical strategies that can be implemented to maximize the use of nonverbal communication in the FLE classroom, with a focus on its integration into teaching and learning activities. Finally, this article highlights the importance of educating teachers and learners about non-verbal communication in order to foster an effective and inclusive learning environment.

Our modest contribution to the study of this subject aims to show the importance and role of non-verbal communication in the teaching-learning of French as a foreign language, by highlighting the gestural and proxemic communication strategies favored by French teachers. We will then present a review of the study of the role of non-verbal communication in the teaching of French as a foreign language at the National University of Science and Technology Polytechnic

¹ **Mirela Valerica IVAN**, Université Nationale de Sciences et Technologie POLITEHNICA Bucarest, Roumanie, mirela.ivan@upb.ro

Bucharest, at the University Center of Pitesti, Romania and through an evaluation of the results of work carried out in recent years.

Keywords: *Non-verbal communication, French as a foreign language (FLE), language teaching.*

Introduction

La communication non verbale (CNV) est un aspect essentiel de la communication humaine, jouant un rôle primordial dans divers contextes, y compris celui de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. En particulier, en classe de Français Langue Étrangère (FLE), la CNV revêt une importance particulière, tant pour les enseignants que pour les apprenants, en raison de son potentiel à faciliter la compréhension, l'interaction et l'engagement des apprenants.

Alors que le FLE vise à enseigner le français à des personnes dont ce n'est pas la langue maternelle, la communication non verbale offre un moyen supplémentaire de compréhension et d'expression. Dans le contexte de l'enseignement du FLE, la communication non verbale joue un rôle central dans la transmission et la réception des messages entre l'enseignant et les apprenants. Alors que la parole est un vecteur crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la communication non verbale revêt une importance particulière dans la compréhension et l'expression linguistique, influençant l'interaction et la motivation des apprenants. Cette forme de communication englobe une gamme de signaux tels que la gestuelle, les expressions faciales, la posture et le contact visuel, qui peuvent compléter, renforcer ou même remplacer les mots dans un contexte d'apprentissage linguistique. Le langage corporel est souvent sous-estimé mais peut avoir un impact significatif sur la compréhension et l'acquisition de la langue.

Dans cet article, nous explorerons l'importance de la communication non verbale en classe de FLE, en examinant ses avantages pédagogiques, son impact sur l'interaction et l'apprentissage des apprenants, en mettant en évidence des stratégies pratiques, des exemples concrets et des implications pour l'enseignement et l'apprentissage. C'est ainsi que nous mettons en lumière les concepts fondamentaux de la communication non verbale et son rôle dans la compréhension, l'expression et l'interaction linguistique en classe de FLE. De plus, nous discuterons des stratégies pédagogiques de la communication non verbale que nous appliquons dans l'enseignement du français langue étrangère à l'Université Nationale de Science et Technologie Polytechnique Bucarest, au Centre Universitaire de Pitesti, Roumanie, à partir des données théoriques que nous maîtrisons déjà et à travers nos recherches empiriques et les résultats de nos travaux réalisés au cours de vingt dernières années. Nous considérons que ces stratégies peuvent être employées dans tous les établissements scolaires et universitaires pour tirer parti de la communication non verbale et favoriser un environnement d'apprentissage efficace et inclusif.

Concepts fondamentaux de la communication non verbale

Tout d'abord il est nécessaire de fixer la notion de communication non-verbale par une définition donnée par Jacques Corraze:

« On entend par communication non-verbale l'ensemble des moyens de communication existant entre des individus vivants n'usant pas du langage humain ou de ses dérivés non sonores (écrits, langages des sourds – muets, etc.) ». (J. Corraze : 1980 :15)

Les modalités de communication non-verbales sont le langage du corps (mimique, gesticulation, posture, le mouvement du corps, l'allure) et les éléments de paralangage (le ton, la hauteur de la voix).

Tel qu'il appert de Denault, V. et Plusquellec, P. (2019 : 49-61)¹, les cinq « canaux » de la communication non verbale les plus étudiés sont les expressions faciales, les gestes, les touchers, les regards et les postures. Les cinq catégories de sujets de recherche les plus étudiés, quant à elles, relèvent de la reconnaissance des émotions et de l'étude du non-verbal en lien avec l'enfance, la santé mentale et le fonctionnement du cerveau. L'étude des comportements d'imitation occupe la cinquième place.

La communication non verbale, souvent négligée mais omniprésente dans nos interactions quotidiennes, joue un rôle fondamental dans la transmission d'informations, l'expression des émotions et la construction des relations interpersonnelles, influençant souvent la manière dont nous sommes perçus et la façon dont nous interprétons les messages des autres.

En ce qui suit, nous explorerons brièvement quelques-unes des principales théories sur la communication non verbale, en mettant en lumière les contributions de chercheurs éminents tels qu'Erving Goffman, Paul Ekman, Edward Hall et d'autres. En analysant leurs idées fondamentales, nous allons examiner comment ces théories enrichissent notre compréhension de la communication humaine au-delà des mots.

Erving Goffman, sociologue de renom et écrivain influent, a développé la notion de la « *dramaturgie de la vie quotidienne* », selon laquelle les interactions sociales peuvent être interprétées comme des performances théâtrales où les individus jouent différents rôles pour façonner leur identité et influencer les perceptions des autres. Dans son ouvrage influent « *La présentation de soi dans la vie quotidienne* » (Goffman, 1959), il explore comment les individus façonnent leur identité sociale à travers des performances interprétées dans le cadre de situations sociales.

La déclaration de Goffman conformément à laquelle « dans le théâtre de la vie, chaque individu est un acteur » (Goffman, 1959 : 21) souligne l'idée que nous assumons des rôles sociaux spécifiques dans nos interactions quotidiennes, mettant en scène des comportements non verbaux pour communiquer des messages à notre public devant lequel nous assumons des rôles spécifiques pour influencer les perceptions des autres et pour façonner notre propre image publique. Une autre affirmation célèbre de Goffman est que « les acteurs sont les participants, les spectateurs sont les observateurs ». (idem). Cette idée met en lumière le rôle dual que jouent les individus dans les interactions sociales, à la fois en tant qu'acteurs jouant des rôles actifs et en tant qu'observateurs décodant les performances des autres, c'est-à-dire en décryptant les signaux non verbaux pour comprendre le sens caché derrière les comportements apparents.

Théorie des expressions faciales universelles

Le psychologue renommé Paul Ekman est célèbre pour ses recherches révolutionnaires sur les expressions faciales et les émotions humaines. Il a développé la théorie selon laquelle certaines expressions faciales sont universelles et transcendent les cultures, ce qui signifie que les gens du monde entier interprètent ces expressions de la même manière.

Dans leur étude classique, Ekman et Friesen (1971) affirment : « Les expressions faciales d'émotions sont des signaux non verbaux universels de sentiments affectifs ».

¹ Denault, V. et Plusquellec, P. (2019), « La communication non verbale, 60 ans de connaissances révisées par les pairs » in *Médiation et information*, numéro 48 (Communication interpersonnelle et relation), pages 49-61,

https://www.researchgate.net/publication/338113028_La_communication_non_verbale_60_ans_d_e_connaissances_revisées_par_les_pairs, consulté le 21.02.2024

(Ekman et Friesen, 1971 : 124). Cette conclusion est étayée par des recherches empiriques démontrant que des expressions telles que le sourire de bonheur ou le froncement de sourcils de colère sont reconnues de manière similaire à travers le monde, indépendamment de leur origine culturelle.

Ekman souligne également que « les yeux et le visage parlent plus fort que les mots ». (Ekman, 1985 : 204). Il décrit six émotions primaires universelles (colère, dégoût, joie, peur, tristesse, surprise) et démontre le lien entre ces émotions primaires et les micro-expressions du visage qui sont, selon lui, des réactions nerveuses inconscientes, incontrôlables et très rapides. Cette observation met en avant le rôle prépondérant des signaux non verbaux, en particulier des expressions faciales, dans la communication humaine, soulignant leur capacité à transmettre des informations émotionnelles puissantes. Même lorsque les mots sont absents ou ambigus, les yeux et le visage peuvent transmettre des informations importantes sur les émotions et les intentions d'une personne.

Notre corps est donc très expressif et notre visage exprime, mieux que toute autre partie du corps, une large gamme d'affects, étant en même temps la zone de communication non-verbale que nous contrôlons le mieux. Le visage est, comme disait Ekman¹, « le meilleur menteur non-verbal à l'aide duquel on peut exprimer un sentiment même si on ressent un autre ». Chaque fois qu'on ment ou on cache la vérité, il y a une discordance entre le langage parlé et le langage du corps, discordance qui est plus ou moins visible en fonction de plusieurs facteurs : l'appartenance culturelle de la personne en question, l'âge, le statut social et le sexe de la personne qui dissimule, en essayant de falsifier la réception correcte du message.

La fréquence de la dissimulation dans la vie quotidienne est plus grande que l'on puisse croire. « La plupart de nous mimons la curiosité et l'intérêt dans les dialogues avec les supérieurs ou nous nous montrons enchantés en recevant un cadeau qui ne correspond réellement à nos besoins ou à nos goûts ». (Ivan, M., 2004 : 59) Par exemple, les professeurs se trouvent eux aussi dans la situation de dissimuler par une mimique inexpressive son accord ou son désaccord avec les réponses des élèves ou étudiants en situation d'examen et cela pour ne pas les bloquer ou les influencer. Les enseignants, à leur tour, peuvent simuler l'attention et l'intérêt, mais les étudiants pourraient réussir mieux que les élèves de collège car la capacité de communication non-verbale dépend aussi de l'âge de la personne. Les adultes, ayant plusieurs possibilités imaginaires et un équilibre émotionnel plus grand, peuvent dissimuler mieux que les enfants et les jeunes ; de la sorte, une personne qui a un coefficient d'intelligence plus élevé, avec une expérience de vie plus riche et plus variée en sera plus apte que celle moins intelligente et sans expérience de vie. En ce qui concerne la profession, il est évident que ceux qui travaillent toujours en contact direct avec les gens (les acteurs, les professeurs, les psychologues, les avocats, etc.) détiennent « l'art de dissimuler » dans une mesure plus grande que ceux qui ne travaillent pas directement avec les gens. Par conséquent, un professeur devrait être plus capable de décoder correctement les messages non-verbaux de ses étudiants, même si ceux-ci cherchent à cacher leurs vraies pensées ; il réussit aussi à mieux encoder ses propres messages.

Le concept de proxémie et les distances sociales d'Edward Hall

L'anthropologue culturel Edward Hall a introduit le concept de proxémie pour étudier la manière dont les individus utilisent et perçoivent l'espace dans leurs interactions sociales. Sa théorie met en évidence l'importance des distances sociales et

¹ Ekman cité par Ivan, Mirela, 2004, *L'importance de la communication non-verbale dans l'enseignement*, in *Studii și cercetări filologice, Seria limbi străine aplicate a Universității din Pitești, Facultatea de Litere*, nr.3 / 2004, p. 58

spatiales dans la communication interpersonnelle. Il a identifié différentes « zones » de proximité qui influencent nos comportements et nos relations avec les autres.

On rappelle brièvement sa classification des *zones* selon le type de relation existant entre deux protagonistes et en fonction de la distance physique les séparant lors d'une interaction et de fines règles culturelles. Il met ainsi en évidence 4 zones, variant selon les coutumes¹ :

- *intime* : zone hautement émotionnelle allant de 15cm à 45cm, c'est la distance séparant deux membres d'une même famille, par exemple ou extrêmement proches, dont les liens sont émotionnellement forts (contacts physiques, chuchotements, etc.). Les dialogues ne sont pas perceptibles par une personne hors de la zone. On la nomme parfois distance du secret.

- *personnelle* : de 45cm à 1,20m, on la nomme zone affective. Les liens sont émotionnellement moins intenses ; c'est la distance pour une discussion particulière, par exemple, entre deux personnes qui se connaissent bien (amies). Les dialogues sont audibles tout en restant relativement feutrés. On la qualifie de distance de la confiance.

- *sociale* : 1,20m à 3,60m, c'est la zone de sociabilisation avec des interactions entre individus se connaissant ou se côtoyant régulièrement (connaissances, collègues de travail, etc.). La voix se porte et se fait entendre sans effort.

- *publique* : ni contacts physiques, ni interactions directes, il s'agit de la distance existante entre une personne et un groupe d'individus (conférencier face à son auditoire, par exemple).

Dans son ouvrage phare « *La dimension cachée* », Edward Hall avance l'idée que « l'espace est une dimension sociale ». (Hall, 1966 : 23). Cette affirmation souligne que l'utilisation de l'espace est influencée par des normes culturelles et sociales, et que la proxémie joue un rôle essentiel dans la régulation des interactions sociales. Hall observe également que « les cultures ont des normes différentes pour la distance personnelle ». ((Hall, 1966 : 112) Cette observation met en évidence la diversité des attitudes envers l'espace et la proximité dans différentes cultures, soulignant l'importance de tenir compte du contexte culturel lors de l'interprétation des comportements non verbaux liés à la proxémie.

Erving Goffman, Paul Ekman et Edward Hall ont tous apporté des contributions significatives à notre compréhension de la manière dont les individus communiquent au-delà des mots, en mettant en lumière l'importance des performances sociales, des expressions faciales et de la proxémie dans nos interactions quotidiennes. Leurs idées continuent d'influencer de nombreux domaines, de la psychologie à la sociologie en passant par l'anthropologie, en nous aidant à décoder les nombreux aspects de la communication humaine au-delà des mots, en façonnant notre compréhension de la communication humaine dans divers contextes sociaux et culturels.

Les différents aspects de la communication non verbale en classe de FLE

On a déjà établi que la CNV fait référence à tout message transmis sans l'utilisation de mots et englobe un large éventail de signaux et de comportements qui contribuent à la transmission et à la réception de messages linguistiques, car ils expriment néanmoins des messages significatifs. Ces signaux comprennent le langage corporel, c'est-à-dire les gestes, les expressions faciales, la posture corporelle, le contact visuel (ou le regard), la proximité physique et la tonalité de la voix, entre autres.

1. Les gestes : La gestuelle fait référence aux mouvements des mains et du corps qui accompagnent souvent la parole. L'ampleur et la réalisation de nos mouvements

¹ Raphaële Granger, « Apprenez à décoder le langage du corps », <https://www.manager-go.com/efficacite-professionnelle/communication-non-verbale.htm> , mis à jour le 22/03/2022, consulté le 20.02.2024

marquent notre état : détendu, anxieux, chaleureux, hostile, menaçant, ouvert ou fermé. Les mouvements amples, maîtrisés et lents sont des signes de confiance en soi et d'aise. Au contraire, des mouvements saccadés ou rapides, des gestes comme passer sa main dans ses cheveux, se frotter le nez, la bouche ou le menton sont autant d'éléments qui peuvent trahir une grande anxiété ou un mensonge.

En classe de FLE, la gestuelle accompagnant la parole peut renforcer le message verbal en le rendant plus concret et plus vivant. Les gestes aident à clarifier le sens des mots et des phrases, en fournissant des indices contextuels et en renforçant la communication verbale. Ils peuvent également servir à illustrer des concepts abstraits, à clarifier des instructions ou à fournir des exemples visuels. Par exemple, un enseignant utilisant des gestes pour illustrer le concept d'action peut aider les apprenants à mieux comprendre et mémoriser le vocabulaire lié aux activités quotidiennes.

2. Les expressions faciales : Les expressions faciales sont un moyen puissant de communiquer des émotions et des attitudes qui enrichissent le discours verbal. Un sourire chaleureux de l'enseignant peut encourager les apprenants et créer un environnement d'apprentissage positif, tandis qu'une expression de surprise ou d'excitation peut susciter leur curiosité et leur intérêt. En classe de FLE, les expressions faciales de l'enseignant peuvent aider à maintenir l'engagement des apprenants et à clarifier le ton et l'intention du discours. De même, les apprenants peuvent utiliser des expressions faciales pour montrer leur compréhension, leur confusion ou leur enthousiasme à l'égard du contenu linguistique présenté.

Les messages de l'expression faciale, en combinaison avec la gesticulation et la position du corps enrichissent la communication non-verbale et nous aident à déchiffrer la face réelle des choses ce qui contribue à l'optimisation des relations interhumains. Par exemple, un enseignant qui sait décoder les messages non-verbaux de ses étudiants, en observant que la plupart d'eux se tiennent les joues appuyées dans les mains ou les bras croisés, se rendra compte à temps qu'il n'a pas réussi à capter l'attention et l'intérêt de son auditoire et qu'il devra prendre des mesures concrètes pour dissiper l'air accablant et inhibant d'ennui des étudiants pour pouvoir toucher le but de son cours.

3. La posture et le langage corporel : Nos mouvements ainsi que la façon dont nous les faisons, sont des indicateurs forts de ce que nous ressentons intérieurement et de nos intentions réelles. Face à face, côte à côte, assis, debout, etc. notre position face à notre interlocuteur détermine également notre rapport à ce dernier.

La position générale de notre corps, l'inclinaison de notre tête, les gestes faites avec nos mains ou avec nos pieds et la façon dont nous nous positionnons face à un interlocuteur envoient des messages inconscients à ce dernier : chaleur et bienveillance ou bien au contraire hostilité et agressivité.

« Dos droit, pieds bien ancrés dans le sol, mains contrôlées, regard non fuyant, sont autant d'éléments projetant confiance en soi, solidité et force, un certain charisme. Dos courbé vers l'avant, regard fuyant, mains constamment torturées marquent, au contraire, une puissante impression de timidité, malaise, manque de confiance en soi, nervosité, etc. Bras ou jambes croisés dénotent une attitude fermée. »¹

Donc la posture corporelle en dit long sur l'état émotionnel et l'attitude d'une personne. La posture de l'enseignant peut refléter son autorité, son engagement et son ouverture à la communication. En classe de FLE, une posture ouverte et détendue de la part de l'enseignant peut favoriser un climat d'apprentissage positif et encourager les interactions, tandis qu'une posture rigide ou fermée peut créer une distance émotionnelle

¹ Raphaële Granger, « Apprenez à décoder le langage du corps », <https://www.manager-go.com/efficacite-professionnelle/communication-non-verbale.htm>, mis à jour le 22/03/2022, consulté le 20.02.2024

avec les apprenants. De même, les apprenants peuvent utiliser leur posture pour exprimer leur intérêt et leur engagement dans le processus d'apprentissage.

4. Le contact visuel : Le regard, appelé aussi « le miroir de l'âme », renvoie un maximum d'informations à celui qui sait le décrypter.

« Le regard peut être présent, appuyé, fixe, instable, fuyant, tourné vers le haut ou plutôt vers le sol, droit ou bien distrait et envoyer différentes informations : domination, manipulation, fuite, anxiété, agacement, ennui, colère, chaleur, bienveillance, etc. Nous devons prendre soin de regarder notre/nos interlocuteurs dans les yeux sans être toutefois trop insistant, ce qui aurait comme conséquence de mettre ce(s) dernier(s) mal à l'aise. »¹

Le contact visuel établit une connexion directe entre l'enseignant et les apprenants, renforçant ainsi l'interaction et la compréhension mutuelle. En maintenant un contact visuel avec les apprenants, l'enseignant peut susciter l'attention et l'engagement, et encourager la participation active en classe de FLE. Le contact visuel et la posture ouverte favorisent une interaction plus fluide et plus dynamique en classe de FLE. En encourageant les apprenants à maintenir un contact visuel et une posture attentive, l'enseignant peut promouvoir des échanges linguistiques plus spontanés et authentiques.

5. La proximité physique

La façon dont nous occupons l'espace détermine notre position par rapport à notre/nos interlocuteurs. Les spécialistes en communication non verbale observent qu'une personne influente sera à l'aise en tous lieux, occupera tout l'espace dont elle dispose, réduisant et/ou augmentant la distance entre elle et son/ses interlocuteurs au gré de son discours, faisant tantôt preuve de domination (distance réduite), tantôt de recul (prise de distance accentuée). « Cette occupation de l'espace marque leur charisme et joue en faveur de leur force de persuasion ». ²

Dans le contexte de l'enseignement, dans un établissement scolaire,

« une salle de classe est généralement divisée en 2 territoires, celui des enseignants et celui des élèves. Le territoire de l'enseignant est d'habitude délimité, l'enseignant disposant d'une table plus large que les pupitres des élèves ». (Ivan, L., Chelcea, A. et Chelcea S, 2021 : 328-329, notre traduction.)

Pendant l'enseignement, affirment-ils, l'enseignant a le droit de pénétrer le territoire des élèves, la réciprocité étant permise seulement avec l'accord de celui-ci. Les sociologues cités soulignent que le déplacement de l'enseignant dans le territoire qu'il occupe dans l'espace de la salle de classe communique aux apprenants les émotions que celui-ci ressent, ainsi que les relations qu'il veut établir avec ses apprenants.

L'idée c'est que plus la distance physique entre l'enseignant et ses apprenants augmente, plus les apprenants ont l'impression que l'enseignant a une nature froide, qu'il est hostile. Le maintien d'une distance appropriée entre l'enseignant et les apprenants favorise un sentiment d'intimité tout en respectant les limites personnelles, ce qui encourage une interaction positive et équilibrée en classe.

6. La tonalité de la voix : Les éléments caractérisant la voix sont les suivants : le timbre (grave ou aigu), le volume, le débit (il s'agit de la vitesse à laquelle nous parlons), l'intonation (le ton de la voix). Il est important de moduler le ton de notre voix afin de capter l'attention de nos interlocuteurs. Le professeur, par exemple, doit créer dans sa classe une ambiance propice à l'apprentissage, en s'usant d'une voix appropriée,

¹ idem

² idem

ni trop rapide et élevée pour ne pas effrayer, ni trop faible et monotone pour ne pas ennuyer.

Un bon professeur devra trouver toujours une méthode pour capter l'intérêt des étudiants afin de maintenir leur concentration à un niveau élevé et donc agrandir l'efficacité de la tâche à accomplir. Les connaissances de psychologie sociale, de didactique et de pédagogie représentent un outil indispensable à la portée de l'enseignant, l'aidant à décoder correctement les messages non-verbaux des étudiants ainsi que d'encoder ses propres messages.

Un enseignant qui n'est pas sûr de lui-même montrera aux apprenants, sans le vouloir, des signes non verbaux qui laissent transparaître son incertitude en évitant le contact direct avec les yeux, en se déplaçant tout le temps, en touchant ses cheveux ou ses vêtements. Au contraire, l'enseignant expert et sûr de lui a des mouvements calmes, sourit, choisit le ton adapté à la situation donnée, maîtrise bien l'espace de la salle de classe et « contrôle » ses apprenants par son attitude, en utilisant des gestes appropriés avec la main, le visage ou avec son corps entier.

Les rôles de la communication non verbale dans l'interaction en classe

En classe de FLE, la CNV joue un rôle essentiel car elle complète et enrichit la communication verbale (elle pouvant aider à clarifier le sens du langage parlé), facilitant ainsi l'apprentissage de la langue cible. Ces éléments non verbaux revêtent une importance particulière dans la mesure où ils peuvent renforcer les relations interpersonnelles et assurer la compréhension mutuelle entre les enseignants et les apprenants. En plus, là où les apprenants proviennent de différentes cultures et contextes linguistiques, la communication non verbale devient un outil crucial pour faciliter la compréhension et l'expression, permettant de compenser les lacunes linguistiques et de renforcer le sens des énoncés.

1. Clarification du sens linguistique

La communication non verbale fournit des indices essentiels pour la compréhension et l'interprétation du langage parlé en classe de FLE. Les gestes et les expressions faciales de l'enseignant peuvent jouer un rôle crucial dans la clarification du sens linguistique des mots et des phrases, en particulier pour les apprenants débutants qui ont une connaissance limitée de la langue cible. Par exemple, en utilisant des gestes ou des expressions faciales pour accompagner des instructions ou des explications, l'enseignant peut aider les apprenants à comprendre plus facilement les concepts linguistiques abstraits. Un sourire ou un hochement de tête peut indiquer l'approbation ou l'encouragement, tandis qu'un froncement de sourcils peut signaler la confusion ou le désaccord. Les apprenants utilisent également la communication non verbale pour exprimer leurs pensées et leurs sentiments, ce qui facilite l'interaction en classe et renforce la compréhension mutuelle.

Exemples:

Lors de l'enseignement de nouveaux mots de vocabulaire, l'enseignant peut utiliser des gestes explicites qui illustrent visuellement les concepts linguistiques abstraits, aidant ainsi les apprenants à associer le mot à son sens et à sa prononciation.

Par exemple, pour expliquer aux débutants le verbe « boire », on peut faire un geste par la main imitant un verre à la main qui monte vers la bouche. Pour valider la réponse d'un apprenant, on prononce « Oui, c'est correct ! » / « C'est juste ! » et on fait en même temps un geste d'approbation avec le pouce levé ou on fait un mouvement de la tête répété bas-haut. Au contraire, quand la réponse est fautive, on dit « Ce n'est pas correct ! » et on fait un geste avec l'index levé vers le haut avec un mouvement répété droite-gauche. Quand on dit « Silence, s'il vous plaît ! » ou « Chut ! », on peut placer l'index sur les lèvres. Pour s'assurer de la compréhension des apprenants, l'enseignant

doit demander de temps en temps « Est-ce-que vous m'entendez ? » en faisant en geste avec les mains placées derrière les oreilles. Si on veut qu'un étudiant passe au tableau pour travailler un exercice, on dit « Monte/ passe au tableau, s'il te plaît ! » avec l'index tendu indiquant la direction. Pour renforcer l'énoncé « Répète ! », on peut faire un geste avec le doigt qui tourne dans l'air plusieurs fois, et les exemples peuvent continuer.

Lors de l'enseignement du vocabulaire des émotions, un enseignant de FLE peut utiliser des expressions faciales exagérées pour illustrer chaque émotion, aidant ainsi les apprenants à associer les mots à des sentiments spécifiques.

2. Renforcement de l'engagement et de la motivation

La CNV peut également être utilisée pour renforcer l'engagement et la motivation des apprenants en classe de FLE. Un enseignant qui utilise un langage corporel ouvert et positif peut créer un environnement d'apprentissage accueillant et encourageant, où les apprenants se sentent valorisés et soutenus dans leurs efforts d'apprentissage. La communication non verbale peut renforcer aussi la confiance et l'estime de soi des apprenants en classe de FLE. Les encouragements verbaux accompagnés de gestes positifs, tels que des applaudissements ou des tapes dans le dos, peuvent aider les apprenants à se sentir valorisés et compétents, ce qui les incite à participer activement et à prendre des risques dans leur apprentissage linguistique. De plus, une posture ouverte et détendue de la part de l'enseignant peut encourager les apprenants à se sentir à l'aise et en sécurité pour exprimer leurs idées et leurs opinions en français, même s'ils commettent des erreurs.

Exemple :

En accueillant les apprenants avec un sourire chaleureux, un langage corporel ouvert, positif qui accompagne la question « Comment allez-vous ? » ou « Vous allez bien ? » et, si possible, une poignée de main ferme au début de chaque cours, un enseignant de FLE peut instaurer un climat de confiance et de respect mutuel qui favorise l'engagement et la participation active.

3. Facilitation de l'interaction sociale

La communication non verbale facilite également l'interaction sociale en classe de FLE, permettant aux apprenants de communiquer efficacement malgré les barrières linguistiques. Les gestes, les expressions faciales, le contact visuel et tout le langage corporel permettent aux apprenants de communiquer des émotions, des attitudes et des intentions, même en l'absence de mots. Cela renforce les liens entre les apprenants et crée une atmosphère de camaraderie et de coopération, en favorisant le développement de compétences interpersonnelles telles que l'empathie, la collaboration et la prise de perspective, qui sont essentielles pour la communication efficace en français et dans d'autres langues. Lors d'activités de groupe, les apprenants peuvent utiliser des gestes et des expressions faciales pour exprimer leur compréhension mutuelle, leur encouragement et leur soutien, renforçant ainsi leur collaboration et leur engagement dans la tâche.

Exemple :

Dans le cas de nos étudiants non-philologues en première année, où le blocage psychologique et la peur du ridicule sont plus élevés que dans le cas des étudiants en deuxième ou troisième année (en raison du fait qu'en première année ils ne se connaissent pas entre eux et ne connaissent ni leur professeur), la plupart d'eux ont la tendance de ne pas participer activement au cours de français ; ils préfèrent de se taire que de commettre des fautes de langue ou d'expression, ce qui n'est pas à désirer pour un enseignant qui veut des apprenants actifs et impliqués. Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant est décisif !

Stratégies pédagogiques et applications concrètes de la CNV en classe de FLE

Pour intégrer efficacement la communication non verbale en classe de FLE, les enseignants peuvent mettre en œuvre plusieurs stratégies pédagogiques efficaces. Cela peut inclure l'utilisation de gestes explicites pour accompagner les explications, l'adoption d'une posture ouverte et encourageante pour favoriser un climat d'apprentissage positif, et l'encouragement des apprenants à utiliser des gestes et des expressions faciales pour renforcer leur communication verbale.

a) Utilisation d'un langage corporel ouvert et positif

On a déjà dit plus haut que les enseignants de FLE doivent utiliser un langage corporel ouvert et positif pour créer un climat d'apprentissage accueillant et encourageant. Cela peut inclure des gestes affirmatifs, des expressions faciales souriantes et une posture détendue, qui favorisent un climat de confiance et de bienveillance. L'enseignant peut utiliser une multitude de gestes et d'expressions faciales pour établir une connexion émotionnelle avec les apprenants et pour fournir un feedback instantané aux apprenants, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage ouvert et bienveillant.

Cas pratiques :

Lors de l'accueil des apprenants en classe, l'enseignant peut adopter une posture ouverte, faire un sourire chaleureux et maintenir un contact visuel direct pour signifier son intérêt et sa disponibilité à interagir. Des signaux tels que des hochements de tête, des sourires d'encouragement ou des pouces levés peuvent renforcer positivement les efforts des apprenants et les encourager à persévérer. Ce sont des gestes que nous appliquons chaque jour dans nos interactions en classes de FLE avec nos étudiants de notre Université¹ et les résultats sont excellents.

b) Modélisation et pratique

Les enseignants peuvent modéliser l'utilisation appropriée de la communication non verbale en intégrant des gestes et des expressions faciales dans leur enseignement et encourager les apprenants à adopter des comportements similaires dans leurs interactions linguistiques. Des activités de mise en pratique, telles que des jeux de rôle ou des simulations, peuvent aider les apprenants à développer leur propre répertoire de gestes et d'expressions.

Assez récemment, Dimberg, Thunberg et Elmehed² ont montré que les visages d'étudiants universitaires réagissaient de manière automatique à des expressions faciales visibles seulement 30 millisecondes. L'imitation automatique serait à la base de la contagion émotionnelle. Définie comme « la tendance à mimer et synchroniser les expressions faciales, vocalisations, postures et mouvements avec ceux d'une autre personne et, par conséquent, à converger émotionnellement » (Hatfield, Cacioppo, & Rapson, 1994 : 5, notre traduction), la contagion émotionnelle est un mécanisme adaptatif qui permet à tout un chacun de ressentir les émotions d'autres personnes.

Ainsi, les activités de jeux de rôle et les scénarios de la vie réelle offrent aux apprenants l'occasion d'utiliser la CNV de manière authentique pour communiquer dans des situations pratiques. Les jeux et les activités dynamiques permettent aux apprenants

¹ L'Université Nationale de Science et Technologie Polytechnique Bucarest, Centre Universitaire de Pitesti, Roumanie

² Cités par Denault, V. et Plusquellec, P. (2019), « La communication non verbale, 60 ans de connaissances révisées par les pairs » in *Médiation et information*, numéro 48 (Communication interpersonnelle et relation), pages 49-61, https://www.researchgate.net/publication/338113028_La_communication_non_verbale_60_ans_d_e_connaissances_revisees_par_les_pairs, consulté le 21.02.2024

de s'exprimer librement et spontanément, favorisant ainsi l'utilisation naturelle de la CNV.

Cas pratiques :

En organisant des simulations de situations de la vie quotidienne, comme faire les achats, commander au restaurant ou demander des renseignements dans la rue, les apprenants peuvent mettre en pratique leur compréhension de la CNV en utilisant des gestes, des expressions faciales et du langage corporel pour communiquer efficacement. En jouant à des jeux de rôle, comme le jeu de devinettes ou le jeu de mime, nos apprenants utilisent la CNV pour transmettre des informations et interagir avec leurs pairs de manière ludique et engageante.

c) Observation des expressions faciales et du langage corporel des apprenants

Les enseignants de FLE doivent également être attentifs aux expressions faciales et au langage corporel de leurs apprenants, car ils peuvent fournir des indices sur leur compréhension, leur engagement et leur bien-être émotionnel. De même, les apprenants peuvent utiliser la communication non verbale pour montrer leur intérêt et leur engagement dans la leçon, ce qui encourage l'enseignant à continuer à fournir un feedback et un soutien appropriés.

Cas pratiques :

Pendant les activités de groupe, nous avons l'habitude d'observer les expressions faciales des apprenants pour évaluer leur niveau de confort et d'implication, intervenant si nécessaire pour encourager la participation ou clarifier les instructions. Les étudiants qui évitent le regard direct, qui ont la bouche comprimée et qui ont le front plissé montrent qu'ils ne comprennent pas le cours ou qu'ils ne sont pas intéressés par son contenu. Au contraire, si les étudiants ont les yeux ouverts, les épaules légères et le regard clair ils nous envoient le message que le cours est compréhensible et intéressant.

d) Formation de l'enseignant

Les enseignants de FLE devraient être sensibilisés à l'importance de la communication non verbale et recevoir une formation spécifique pour développer leurs compétences dans ce domaine. Des séances de formation axées sur la gestuelle, les expressions faciales et la posture pourraient être intégrées aux programmes de formation des enseignants.

Personnellement, nous avons étudié le langage non verbal en 2002, dans le cadre d'un master dont la dissertation finale a eu comme thème « Le langage non verbal. L'expressivité du visage ». Dès lors nous sommes restés passionnés à ce sujet et nous avons compris réellement l'importance de la communication non verbale dans la vie quotidienne et dans notre métier de professeur. Et nous pouvons témoigner que ces informations appliquées dans le cadre de nos classes de FLE nous ont aidé décisivement pour atteindre nos objectifs pédagogiques, pour attirer nos étudiants dans les activités entreprises et pour gagner leur intérêt et leur sympathie.

La CNV offre de nombreuses possibilités pour enrichir l'enseignement et l'apprentissage en classe de FLE. En utilisant des stratégies pratiques et en intégrant des activités interactives, les enseignants vont encourager l'utilisation efficace de la CNV par les apprenants, favorisant ainsi une communication fluide et authentique en français.

Avantages pédagogiques de la communication non verbale et son impact sur l'apprentissage du FLE

La communication non verbale offre plusieurs avantages pédagogiques en classe de FLE. Elle permet de créer un environnement d'apprentissage inclusif (surtout pour les spécialisations où les groupes d'étudiants qui apprennent le français sont assez hétérogènes) et favorise l'engagement des apprenants. Les gestes et les expressions faciales du professeur peuvent aider à clarifier le sens des mots et des phrases, facilitant

ainsi la compréhension des apprenants. De plus, la communication non verbale contribue à établir un lien émotionnel entre l'enseignant et les apprenants, ce qui favorise un climat positif d'apprentissage. L'impact de la CNV sur l'interaction et l'apprentissage des apprenants est donc immense, car elle influence également l'interaction en classe et l'apprentissage des apprenants. Les gestes et les expressions faciales peuvent être utilisés pour encourager la participation des apprenants, les motiver et renforcer leur confiance en eux. De plus, en observant et en imitant les comportements non verbaux de l'enseignant et de leurs pairs, les apprenants peuvent améliorer leur compétence communicative et leur prononciation.

Au risque de se répéter, on considère très utile de reprendre, en résumé, l'importance de la communication non verbale dans l'enseignement du FLE, car son impact est significatif sur l'apprentissage et la maîtrise du français langue étrangère. En combinant les signaux non verbaux avec le langage verbal, les apprenants peuvent améliorer leur compréhension, leur expression, leur motivation et leur interaction linguistique.

1. Compréhension : La communication non verbale facilite la compréhension en fournissant des indices supplémentaires aux apprenants. Les gestes de l'enseignant, ses mimiques et sa posture peuvent clarifier le sens d'un message verbal, surtout pour les débutants ou dans des situations de compréhension complexe. De même, les apprenants peuvent interpréter les signaux non verbaux de l'enseignant pour déchiffrer le sens et l'intention du discours.

2. Expression : Pour les apprenants, la communication non verbale est un outil essentiel pour exprimer leurs idées et leurs sentiments avec plus de clarté et d'impact, en particulier lorsqu'ils maîtrisent encore peu le vocabulaire ou la grammaire. Les gestes et les expressions faciales leur permettent de compenser les lacunes linguistiques et de communiquer de manière plus fluide et plus efficace avec leurs pairs et avec leur enseignant.

3. Motivation : La communication non verbale peut également influencer la motivation des apprenants. Un enseignant qui utilise des gestes et des expressions dynamiques suscite généralement un plus grand intérêt chez les apprenants, les encourageant ainsi à participer activement en classe et à s'investir davantage dans leur apprentissage, ce qui améliore et agrandit donc leur interaction linguistique.

4. Perspectives et défis : Bien que la CNV offre de nombreux avantages en classe de FLE, elle pose également des défis uniques, notamment en ce qui concerne la diversité culturelle et l'interprétation des signaux non verbaux. À l'avenir, il est essentiel pour les enseignants de FLE de prendre en compte ces défis et d'adopter des approches inclusives qui reconnaissent et respectent les différences culturelles dans l'interprétation de la CNV.

Conclusions

Nous avons choisi l'étude de la communication non verbale parce que nous avons voulu démontrer l'importance des paramètres non verbaux et situer leur fonction métalinguistique en situation pédagogique dans l'enseignement du français comme langue étrangère. Notre étude confirme que la communication non verbale est un outil efficace de bon déroulement d'une leçon et permet à l'apprenant à s'exprimer librement spontanément et d'être actif dans l'acte pédagogique.

En conclusion, la communication non verbale joue un rôle vital en classe de FLE, en facilitant la compréhension linguistique, en renforçant l'engagement et la motivation des apprenants, et en facilitant l'interaction sociale. En comprenant les concepts fondamentaux de la CNV, en les intégrant activement dans leur pratique pédagogique et en les appliquant de manière appropriée, les enseignants de FLE

peuvent exploiter le potentiel de la CNV pour créer un environnement d'apprentissage dynamique, efficace, positif et enrichissant. Par conséquent, il est essentiel pour les enseignants de FLE de reconnaître et d'utiliser efficacement la communication non verbale pour optimiser l'expérience d'apprentissage linguistique de leurs apprenants. En combinant efficacement les signaux verbaux et non verbaux, les enseignants peuvent aider les apprenants à développer leurs compétences linguistiques et interculturelles de manière significative et authentique, ce qui renforce leur estime de soi et leur confiance en eux dans l'apprentissage du français langue étrangère. En plus, il est crucial d'accorder une attention particulière à la formation et au développement des compétences en communication non verbale dans la formation des enseignants de FLE, afin d'optimiser l'efficacité de l'enseignement et d'améliorer l'expérience d'apprentissage des apprenants. Toutefois, pour exploiter pleinement le potentiel de la CNV, il est essentiel de relever les défis liés à la diversité culturelle et d'adopter des approches inclusives qui tiennent compte des besoins et des préférences individuels des apprenants.

Références bibliographiques

- Corraze J., 1980, *Les communications non verbales*, Paris, PUF.
- Corraze, J., 2010, *Les Communications non verbales*, (6e éd.), Paris, PUF.
- Denault, V. et Plusquellec, P., 2019, « La communication non verbale, 60 ans de connaissances révisées par les pairs » in *Médiation et information*, numéro 48 (« Communication interpersonnelle et relation »), p. 49-61, https://www.researchgate.net/publication/338113028_La_communication_non_verbale_60_ans_d_e_connaissances_revisees_par_les_pairs, consulté le 21.02.2024.
- Ekman, P., & Friesen, W. V., 1971, *Constants across cultures in the face and emotion*, *Journal of personality and social psychology*, 17(2), 124.
- Ekman, P., 2010, *Je sais que vous mentez ! L'art de détecter ceux qui vous trompent*, Éd. Michel Lafon, 349p.
- Goffman, E., 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Les Editions de Minuit.
- Goffman, E., 1959, *La présentation de soi dans la vie quotidienne*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Hall, E., 1966, *La dimension cachée*, Paris, Seuil.
- Hall, E., 1973, *Le langage silencieux*, Paris, Maison Mame.
- Hatfield, Cacioppo & Rapson, 1994, *Emotional Contagion*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Ivan, L., Chelcea, A., Chelcea S., 2021, *Comunicarea nonverbala în interactiunile cotidiene*, Bucuresti, Comunicare.ro.
- Ivan, M., 2004, « L'importance de la communication non-verbale dans l'enseignement », in *Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine*, no 3 / 2004, p. 57-60.
- Raphaële Granger, 2022, « Apprenez à décoder le langage du corps », <https://www.manager-go.com/efficacite-professionnelle/communication-non-verbale.htm>, mis à jour le 22/03/2022, consulté le 20.02.2024.



<https://cdn2.webmanagercenter.com/di/wp-content/uploads/2015/06/communication.jpg>

« Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non verbal. »

Mirela Valerica IVAN est docteur en langue et littérature française, Maître de Conférence à l'Université Nationale de Sciences et Technologie Polytechnique Bucarest, Roumanie, le centre Universitaire de Pitesti, Faculté de Théologie, Lettres, Histoires et Arts, Département de Langues Étrangères Appliquées. Ses recherches et publications en français traitent du domaine didactique en l'occurrence les langues spécialisées, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et le Français Langue Etrangère (FLE), mais aussi du domaine de la traduction, de la littérature française, de la linguistique française et de la grammaire contrastive (français-roumain).

Received: March 27, 2024 | Revised: October 14, 2024 | Accepted: November 9, 2024 |
Published: December 15, 2024